

Le théâtre de l'absurde

La réflexion sur l'humanité



En attendant Godot, S. Beckett (mes M. Bozonnet, J.L Wild, L. Malaguerra, 2015)

Situation du problème

Le terme d'absurde se rattache à une réflexion qui s'amorce avec Sartre et Camus.

Voir :

https://lewebpedagogique.com/asphodele/2020/04/18/samedi-18-avril-premieres-oh-les-beaux-jours/fr_beckett_labsurde/

Chronologie

Camus	Sartre
Caligula, théâtre, 1938, 1944	La Nausée, roman, 1938
L'étranger, roman, 1942	Les Mouches, théâtre, 1943
Le mythe de Sisyphe, essai, 1942	Huis clos, théâtre, 1944
La peste, roman, 1947	Les mains sales, théâtre, 1948
L'état de siège, théâtre, 1948	Le Diable et le Bon Dieu, théâtre, 1951
Les justes, théâtre, 1959	

Mais le terme de théâtre de l'absurde s'impose plus tard pour d'autres auteurs, sans que cette appellation ne désigne un mouvement concerté :

Voir :

https://lewebpedagogique.com/asphodele/files/2020/06/FR_Beckett-et-le-th%C3%A9%C2%80tre-de-labsurde-2.pdf

A propos de Samuel Beckett

Focus : Alberto Giacometti (1901-1966)



A. Giacometti, Musée d'art moderne de Louisiana (Danemark)



Exposition de la fondation Giacometti :

Alberto Giacometti/Samuel Beckett : Rater encore. Rater mieux.







Le sculpteur Alberto Giacometti est souvent évoqué à propos des œuvres de Beckett. Ils se connaissaient et s'appréciaient mutuellement, et l'image qu'ils donnent chacun de l'humanité a de nombreux points communs : corps abîmés, solitude, errances. A. Giacometti a par ailleurs créé « l'arbre » pour la mise en scène de **En attendant Godot**, non la première (mythique !) proposée en 1953 par Roger Blin au théâtre de Babylone, mais la reprise en 1961, toujours mise en scène par Roger Blin, au théâtre de l'Odéon.

LIRE : Tirade de Lucky

Mise en évidence de la relation maître/esclave entre Lucky et Pozzo.

Absurdité du langage (loghorrée et dislocation finale), ironie vis-à-vis de tous les discours savants. Vision d'une humanité qui « rapetisse », moquerie d'une image « saine » de celle-ci.

		LUCKY (<i>débit monotone</i>). – Étant donné l'existence telle qu'elle jaillit des récents travaux publics de Poinçon et Wattmann d'un Dieu personnel quaquaquaquà barbe blanche quaquà hors du temps de l'étendue qui du haut de sa divine apathie sa divine athambie sa divine aphasie nous aime bien à quelques exceptions près on ne sait pourquoi mais ça viendra et souffre à l'instar de la divine Miranda avec ceux qui sont on ne sait pourquoi mais on a le temps dans le tourment dans les feux dont les feux les flammes pour peu que ça dure encore un peu et qui peut en douter mettront à la fin le feu aux poutres assavoir porteront l'enfer aux nues si bleues par moments encore aujourd'hui et calmes si calmes d'un calme qui pour être intermittent n'en est pas moins le bienvenu mais n'anticipons pas et attendu d'autre part qu'à la suite des recherches inachevées n'anticipons pas des recherches inachevées mais néanmoins couronnées par l'Acacacadémie d'Anthropopopométrie de Berne-en-Bresse de Testu et Conard il est établi sans autre possibilité d'erreur que celle afférente aux calculs humains qu'à la suite des recherches inachevées inachevées de Testu et Conard il est établi tabli tabli ce qui suit qui suit qui suit assavoir mais n'anticipons pas on ne sait pourquoi à la suite des travaux de Poinçon et Wattmann il apparaît aussi clairement si clairement qu'en vue des labeurs de Fartov et Belcher inachevés inachevés on ne sait pourquoi de Testu et Conard inachevés inachevés il apparaît que l'homme contrairement à l'opinion contraire que l'homme en Bresse de Testu et Conard que l'homme enfin bref que l'homme en bref enfin malgré les progrès de l'alimentation et de l'élimination des déchets est en train de maigrir et en même temps parallèlement on ne sait pourquoi malgré l'essor de la culture physique de la pratique des sports tels tels tels le tennis le football la course et à pied et à bicyclette la natation l'équitation l'aviation la conation le tennis le camogie le patinage et sur glace et sur asphalte le tennis l'aviation les sports les sports d'hiver d'été d'automne d'automne le tennis sur gazon sur sapin et sur terre battue l'aviation le tennis le hockey sur terre sur mer et dans les airs la pénicilline et succédanés bref je reprends en même temps parallèlement de rapetisser on ne sait pourquoi malgré le tennis je reprends l'aviation le golf tant à neuf qu'à dix-huit trous le tennis sur glace bref on ne sait pourquoi en Seine Seine-et-Oise Seine-et-Marne Marne-et-Oise assavoir en même temps parallèlement on ne sait pourquoi de maigrir rétrécir je reprends Oise Marne bref la perte sèche par tête de pipe depuis la mort de Voltaire étant de l'ordre de deux doigts cent grammes par tête de pipe environ en moyenne à peu près chiffres ronds bon poids déshabillé en Normandie on ne sait pourquoi bref enfin peu importe les faits sont là et considérant d'autre part ce qui est encore plus grave qu'il ressort ce qui est encore plus grave qu'à la lumière la lumière des expériences en cours de Steinweg et Petermann il ressort ce qui est encore plus grave qu'il ressort ce qui est encore plus grave à la lumière la lumière des expériences abandonnées de Steinweg et Petermann qu'à la campagne à la montagne et au bord de la mer et des cours et d'eau et de feu l'air est le même et la terre assavoir l'air et la terre par les grands froids l'air et la terre faits pour les pierres et les grands froids hélas au septième de leur ère l'éther la terre la mer pour les pierres par les grands fonds les grands froids sur mer sur terre et dans les airs peuchère je reprends on ne sait pourquoi malgré le tennis les faits sont là on ne sait pourquoi je reprends au suivant bref enfin hélas au suivant pour les pierres qui peut en douter je reprends mais n'anticipons pas je reprends la tête en même temps parallèlement on ne sait pourquoi malgré le tennis au suivant la barbe les flammes les pleurs les pierres si bleues si calmes hélas la tête la tête la tête la tête en Normandie malgré le tennis les labeurs abandonnés inachevés plus grave les pierres bref je reprends hélas hélas abandonnés inachevés la tête la tête en Normandie malgré le tennis la tête hélas les pierres Conard Conard... (<i>Mêlée. Lucky pousse encore quelques vociférations.</i>) Tennis !... Les pierres !... Si calmes !... Conard !... Inachevés !...
Attention soutenue d'Estragon et Vladimir. Accablement et dégoût de Pozzo.	5 10	
Premiers murmures d'Estragon et Vladimir. Souffrances accrues de Pozzo.	15 20	
Estragon et Vladimir se calment, reprennent l'écoute. Pozzo s'agite de plus en plus, fait entendre des gémissements.	25 30	
Exclamations de Vladimir et Estragon. Pozzo se lève d'un bond, tire sur la corde. Tous crient. Lucky tire sur la corde, trébuche, hurle. Tous se jettent sur Lucky qui se débat, hurle son texte.	35 40 45	